

Le Matin

JOURNAL BI-MENSUEL
publié par les Usines L. MARBOT et C^o, S. A., Neuville-sur-Isle (Dordogne)

Il ne suffit pas de faire de grandes inventions, il faut aussi que chacun de nous soit efficace dans le travail quotidien.

VITESSE ET LENTEUR

Louis Ambert a écrit dans la revue « Travail et Maîtrise » : « Nous sommes vraiment dans un siècle de contraste. »

En effet, nous assistons d'une part, à un développement de la vitesse dans tous les domaines, et, d'autre part nous voyons régner ailleurs une lenteur paralysante.

COTE VITESSE. — Sans parler des avions à réaction qui, d'ici peu d'années, feront le tour de la terre en quelques heures, un avion normal de la ligne New-York-Paris fait le trajet, par beau temps, en douze heures. Un message transmis par la radio atteint n'importe quelle partie du monde en une fraction de seconde. Si le cœur vous en dit, vous pouvez téléphoner en Amérique, aux Indes ou ailleurs, et vous pourrez facilement converser avec votre correspondant.

Une photographie traverse un océan sur les ondes à la vitesse de la lumière. Des machines électroniques exécutent en quelques minutes des calculs mathématiques qui demanderaient des années à des cerveaux humains.

Les trains vont beaucoup plus vite qu'avant guerre, les automobiles aussi. Nos usines s'équipent assez rapidement de machines à grand rendement.

COTE LENTEUR. — Tout cela c'est très bien, mais voyons du côté de la lenteur. Si vous voulez prendre l'avion pour vous rendre à l'étranger, il faut compter plusieurs jours pour obtenir un passeport. Si vous avez à faire une démarche à la Sécurité Sociale ou chez le percepteur, vous perdrez des heures d'attente et vous êtes souvent obligé d'y retourner deux ou trois fois parce qu'il vous manquera une pièce indispensable. Ce ne sont là que quelques exemples entre beaucoup d'autres.

Le problème est d'ailleurs navrant, le même dans les usines. On améliore avec juste raison la vitesse des machines, mais le magasin éloigné des ateliers imposera de nombreux déplacements et des pertes de temps. Un bon de travail ayant d'arriver à l'atelier n'y parviendra pas avec toute la diligence prévue, ce qui n'empêchera pas qu'il portera la mention « Urgent ».

(Voir la suite en 3^e page)

M^r et M^{me} M. EDOUARD A NEUVIC

Il y avait neuf ans en juin dernier que M. Edouard nous quittait, appelé à Casablanca pour y diriger une autre firme. Nous voyons encore les derniers jours qu'il passa près de nous et toutes les manifestations de sympathie qui précèdent son départ. Nous revivons aussi par la pensée le temps pendant lequel nous restâmes près de lui avant qu'il prenne l'avion à Mérignac et l'émotion que nous ressentîmes lorsque, de passerelle, il nous salua de la main en souriant. Déjà neuf ans, comme le temps passe!

Nous avons eu le plaisir de le revoir en 1953, en 1956 et actuellement. Bien que ses fonctions l'aient ramené plusieurs fois en France, son programme de travail chargé, ne lui a jamais permis de faire un croquet pour s'arrêter à Neuville; aussi, chacune de ses visites est-elle marquée dans notre vie professionnelle.

Tous les ans, le 1er janvier, lors des réunions d'échanges de vœux, un télégramme lui portant nos meilleurs souhaits lui a été adressé et, malgré la distance qui nous sépare, nous conservons à son endroit un vif et respectueux souvenir.

Comment pourrait-il en être autrement si l'« *Essai* » des dix années qu'il a vécues près de nous, présidant aux destinées de notre société, en des périodes troubles et excessivement difficiles. La guerre et ses funestes conséquences; la diplomatie dont il fallut user pour faire

ter les soupçons de l'envahisseur tout en aidant le plus possible selon les moyens du bord la Résistance; les difficultés rencontrées dans les approvisionnements, dans les transports; la rarefaction du cuir, etc... pen-

droits, notamment à la Foire du Cuir, à Paris, et en Angleterre pour y participer à d'importantes conférences relatives à notre industrie. Il a néanmoins, durant son court séjour à Neuville parcouru nos ateliers et servi-



A l'atelier des coutures, M. Edouard, accompagné de MM. Mohr et Sarrazin, s'intéresse à la machine à « remplir et cimenter à chaud ».

dant que restaurait sagement notre système de travail et que nos effectifs grossissaient chaque jour; le fait qui se dégageait de ses rapports avec ses subordonnés, qu'il s'agisse de blâme ou de compliments, en fait-il davantage pour justifier la considération qu'il mérite et toutes les sympathies qu'il compte dans notre communauté de Neuville, à Périgueux et dans toute la région?

Nous nous souvenons des sages conseils qu'il nous adressait du 1950 à 1956: « Aimez le travail bien fait, avez confiance les uns dans les autres et vous serez certains de former une magnifique équipe », comme de ces autres paroles encourageantes lorsque nous le revîmes en 1953: « Appliquez et fidez à votre Entreprise, tels je vous ai connus, tels je vous retrouve ».

Ses congés en France n'ont pas été de tout repos, car les impératifs de sa lourde charge l'ont conduit en maints en-

ces où il s'est intéressé à nos productions, à nos méthodes, à nos installations et n'a pas dissimulé la joie qu'il éprouvait de s'intéresser avec nous ceux qu'il connaissait.

Lundi 21, à 18 h. 30, au cours d'une réunion fort sympathique suivie d'un vin d'honneur, à laquelle avait bien voulu assister Mme Edouard, répondant à M. Levasseur qui venait de lui dire l'immense plaisir que nous éprouvions de le sentir près de nous, il manifesta sincèrement une nouvelle fois son attachement à l'équipe dont il fut longtemps responsable et devenue une grande famille dont on parle bien loin au-delà de nos frontières.

Rempli à Neuville dès que l'emploi de son temps le lui permet, nous l'estime qu'il nous a fait à l'égard de tout le personnel et nous honore à tous.

Qu'il en soit ici sincèrement remercié et assuré de nos sentiments les meilleurs, ainsi que Madame et leurs enfants,

De l'importance de la Collection

Dans notre précédent numéro, nous avons parlé de l'établissement de la collection et de ses ramifications dans les divers services, mais pour en comprendre le fonctionnement depuis son élaboration jusqu'à l'éventuelle commande du client, il faudrait pouvoir en suivre très attentivement le déroulement.

Il est d'abord indispensable de se pénétrer de son importance. C'est d'elle, en effet, que dépend le travail de tout un semestre; c'est le reflet de notre goût, de nos possibilités, de notre valeur professionnelle et jamais, ni les uns ni les autres, nous ne serons trop méticuleux pour sa réalisation. car, bien faire en l'occurrence, c'est s'engager à persévérer; d'ailleurs, dans le cas contraire, lors des livraisons ultérieures, le client serait là pour nous rappeler que nous avons manqué à nos promesses traduites par l'échantillon-type.

La collection nous force donc à progresser et qui dit progrès, dit chances de succès. Aussi, ne faut-il pas trouver surprenant que pendant son exécution, elle remobilise bien des villages, provoque même des moments de mauvaise humeur, lorsqu'il s'agit de confectionner un modèle dont les matières s'avèrent parfois rétives de prime abord, demandant une étude approfondie avant leur ferme emploi.

Remontons à la collection préliminaire basée sur les suggestions, les remarques du service de vente qui a été réservé, qui connaît les tendances de la mode



M. Levasseur et la plupart des responsables de la collection examinés en détail les modèles qui vont

à l'achat, ou encore, « pourriez-vous nous procurer cette machine » au service 700 ».

Mais voici que plusieurs centaines d'échantillons voient le jour et sont acheminés vers le service de vente qui les « passe au crible », et qui, se référant aux aspirations des acheteurs, (Voir la suite en 3^e page)

Elegant et confortable modèle pour fillette

Allier la légèreté au confort, tel semble avoir été le souci du modèle lorsqu'il s'agit de cette ballerine; four garnie, nappe, perforations dissimulées entre deux plisures, sur

quartier, coupe derby, semelle et talon « Bistol », il ne manque pas d'élegance dans la sobriété de ses lignes et se fait du 28 au 39 à l'atelier 451.

responsables de la collection examinés en détail les modèles qui vont être présentés.

A la Semaine du Cuir

Comme chaque année, la Semaine Internationale du Cuir attiré, du 11 au 17 septembre 1959, la majorité des responsables des industries du cuir, de leurs adjoints et aussi la plupart des industries qui se rattachent à notre profession.

Cette manifestation se qualifie chaque fois une importance de plus en plus grande. C'est en effet pour la plupart de ceux qui travaillent le cuir, ou qui fabriquent des chaussures, ou encore qui les vendent, l'occasion de rencontrer, presque tous ceux qui ont l'habitude d'être en relations commerciales ou techniques avec eux-mêmes.

C'est d'ailleurs par suite de cette habitude que tous, dans notre métier, nous avons de nous rencontrer à cette date, que les organisateurs de la Semaine du Cuir ont conservé l'emplacement à Paris, Porte de Versailles.

Les locaux étaient donc les

mêmes que l'an dernier, mais la surface avait été réduite. En effet, il a été décidé cette année de ne pas exposer en même temps la maroquinerie. Cette importante branche de l'industrie du cuir a, cette année, son Salon à elle, et avouons que si le plaisir de nos yeux a été moindre, au moins nos pieds auront mieux supporté les marches exténuantes au milieu des stands, les distances étant moins grandes.

Disons aussi que la maroquinerie a elle-même énormément grandi. L'utilisation croissante des plastiques, la diversité des modèles, la variation de la mode ont augmenté la consommation et par là accru le nombre de fabricants qui voulaient participer au Salon. Si bien que la maroquinerie aurait eu besoin d'autant de place que la chaussure et la tannerie. Ce n'était pas possible.

Pourtant, dès l'entrée de l'ex-

position, une longue vitrine condensait les grands noms des maroquiniers et exposait leurs plus beaux modèles. Dans la même salle, les fabricants de vêtements en peau avaient disposé leur dernière collection. Manteaux de velours, agneaux souples, pantalons et gilets, mettaient en valeur le cuir et chaque modèle avait vraiment de la « classe ».

D'ailleurs, chaque soir, dans une salle préparée avec un goût parfait, luxueuse et richement éclairée, une présentation de collections liait la maroquinerie, le vêtement et la chaussure. Jolies femmes pénétraient sous les projecteurs, présentant à tel endroit de la piste la chaussure, à tel autre le sac, à tel autre la jupe. Pour tous ceux qui pouvaient consacrer deux heures à ce spectacle, c'était un enchantement; c'était le contentement du fabricant qui s'aperçoit que sa

(Voir la suite en 3^e page)

Pensons à l'avenir même dans les heures faciles

« La roue tourne », dit-on journellement, ce qui laisse sous-entendre que la vie continue avec ses « hauts » et ses « bas ». Certes, la maladie et l'accident nous guettent, mais soyons tempéraments pour écarter la première, prudents pour éviter le deuxième, et ayons les yeux tournés vers la tâche dont dépend notre existence.

Les congés furent les bienheureux; ils sont d'ailleurs indispensables pour se relaxer, pour faire des forces nouvelles, mais, lorsqu'on a repris le collier, ils s'éloignent si vite que leur souvenir s'efface presque entièrement tant les impératifs du travail reprennent leurs droits, et, sans parler de l'automne, devant la perspective des mauvais jours de l'hiver, il est utile de bien en point et de voir les choses bien en face.

Tout d'abord, soyons fiers des résultats obtenus au cours des années précédentes et tout particulièrement des derniers semestres, mais ne comptons pas pour autant sur un régime de facilités devant venir attendons-nous au contraire à une lutte toujours plus dure, le consommateur devenant toujours plus exigeant. La mode, le bien-être, le progrès, et c'est à qui sortira le premier un nouvel article « pas comme les autres » qui attirera l'attention de l'acheteur.

Que de matières, que de coloris inédits, que de noms ignorés du Larousse dont nous demandons la signification aux techniciens! Le cuir semble s'effacer petit à petit devant ce « plastique », les formes reviennent au bout effilé ou au plateau; le soudeur dont les débuts remontent à plusieurs décades et sur lequel de nombreuses revues de notre profession avaient fondé de fortes espérances.

(Voyez la suite en 3^e page)

En coûte-t-il beaucoup ?

Un nouvel embauché est aussi dangereux qu'une machine sans garde-fous; il ne connaît ni les conditions du travail, ni les machines et risque de se blesser et de faire blesser les autres.

Mettez-le en confiance et ne nous moquez pas de lui.

Signalez-lui dès le premier jour les risques de l'atelier et les risques propres à son travail. Indiquez-lui la manière de s'y prendre pour effectuer son travail et lui particulièrement les précautions nécessaires pour éviter les accidents.

Donnez-lui le bon exemple en agissant toujours prudemment vous-mêmes.

Expliquez-lui qu'il doit être prudent pour lui-même et pour sa famille, pour ses camarades. Attirez son attention sur les affiches, plaques d'atelier, règlements de sécurité.

Faites-lui comprendre la nécessité de se rendre à l'infirmerie à la moindre blessure.

Anciens, obés zèle; nous pouvons l'aider apparemment dans les paroles, mais les paroles aimables, de bons conseils de temps à autre, votre bon exemple, au bout de points précis qu'il comprendra, auront d'heureux résultats.

En coûte-t-il beaucoup ?

Toute activité humaine comporte un danger

Descendre un escalier, traverser une rue, jouer au football, peuvent offrir l'occasion d'un accident.

À l'atelier ou sur le chantier, le risque subsiste, mais la lutte contre ce risque est organisée; c'est ce qu'on appelle la Prévention.

Collaborer à la Prévention est un devoir pour tous.

Devoir vis-à-vis de soi-même, l'accident entraînant toujours des souffrances et une diminution au moins temporaire de rendement et de gain.

Devoir vis-à-vis de sa famille pour qui l'accident est toujours une source d'affliction et souvent une source de gêne matérielle.

Devoir vis-à-vis de sa famille des pour qui il est une source de formes de la solidarité qui doit unir les travailleurs.

M. Pierre Sarrazin et M^{lle} Yvette Daunat

Des nouvelles de J. ECLANCHER

Jacques ECLANCHER profite d'un jour de repos pour nous donner de ses nouvelles, car son emploi du temps est plutôt chargé. Il fait ses classes; exerce le matin, instruction Ypres-midi; étudie le soir.

Quoi que la vie militaire soit dure à ses débuts, il s'y adapte assez vite et s'est fait de bons copains, ce qui est appréciable. La nourriture est excellente et, dans son « paquetage » il a eu le plaisir de découvrir une paire de chaussettes fabriquées dans nos ateliers; bien entendu, il a été fier de la montrer à ses camarades et, par la pensée a revu la vie de l'Entreprise.

Il nous prie de transmettre son bon souvenir à l'ensemble du personnel.

Mariages



M. Claude Paillet et Mlle Eliane Lagrou



M. Pierre Sarrazin et Mlle Yvette Daunat

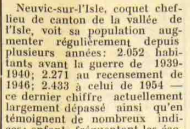
Mais leur renouvelons nos vœux de bonheur et de prospérité

Qu'est-ce que la région agréable et prospère ?

« L'ennemi de la Mort » : La Double, immense étendue boisée coupée d'étranges nombreux dont par le Dr R. PASCAUD

le charme mélancolique est apprécié par ceux qui le découvrent.

L'accroissement de la population de Neuvic, la vitalité dont fait preuve la région, ont posé à



Vue panoramique de Neuvic

Neuvic-sur-l'Isle, coquet chef-lieu de canton de la vallée de l'Isle, voit sa population augmenter régulièrement depuis plusieurs années: 2.052 habitants avant la guerre (1930-1940); 2.271 au recensement de 1946; 2.433 à celui de 1954 — ce dernier chiffre actualisé — largement dépassé, ainsi qu'en témoignent de nombreux écoles, constructions nouvelles, etc.

Cette position privilégiée dans un département par ailleurs sous-développé, dont le nombre d'habitants va en s'amenuisant peu à peu, est due à la situation exceptionnelle de Neuvic qui se trouve dans un centre industriel, sinon le premier, du moins un des plus importants de la région. À Neuvic même, l'usine de chaussettes L. Marbot et Cie emploie 1.200 ouvriers; l'usine de pantalons des Frères Laporte une centaine; à Saint-Germain-du-Salembre, l'usine de chaussettes Georges, 100; à Valcreuil, les tissages 90, et outre un certain nombre d'entreprises artisanales d'exploitation forestière et de travaux publics dont



Le château de Neuvic

la municipalité des problèmes qu'elle s'est attachée à résoudre, afin que les services publics et les commodités offertes aux habitants soient en rapport avec l'extension de la cité.

Depuis 1953, on a pu enregistrer un certain nombre de réalisations: plus de dix kilomètres de chemins vicinaux ont été mis en forme, chargés et goudronnés à deux couches, facilitant ainsi les déplacements dans la localité; un pont en ciment armé et une passerelle ont été construits sur le Vergt, petit affluent de l'Isle; de plus, le service vicinal



Le château de Neuvic

est vu doler pendant la même période d'un camion qui assure aussi l'enlèvement des ordures ménagères et d'un cylindre vibrant, matériel qui donne à ce service des possibilités accrues.

La construction d'une école maternelle s'avérant indispensable, celle-ci fut entreprise; la première pierre était posée à Pâques 1957, et, dix-huit mois plus tard, soit pour la rentrée d'octobre 1958, une des deux classes était ouverte accueillant déjà cinquante enfants; la seconde vient d'être ouverte en septembre 1959. Les travaux de ce bâtiment ont été effectués en grande partie par des entrepreneurs et des artisans de Neuvic. Depuis le mois d'octobre 1953, un service de cars amène chaque matin aux écoles les enfants qui habitent les hameaux éloignés, et les reconduit, le soir, après la classe.

Un Syndicat intercommunal d'adduction d'eau qui groupe quatre communes (Neuvic, Saint-Germain-du-Salembre, Douzillac et Saint-Léon-sur-l'Isle, dont la population s'élève à 4.700 habitants, dessert actuellement 2.050 habitants, dont 1.400 à Neuvic.

Mais la distribution d'eau potable entraîne comme corollaire l'évacuation des eaux usées, et l'assainissement de l'agglomération a dû être entrepris; il est à ce jour entièrement réalisé; trois mille sept cents mètres de canalisations en buses de béton ont été posés dans le bourg.

L'aspect des places publiques a été modifié par leur goudronnage et la plantation de jeunes acacias.

L'éclairage du bourg et du quartier de la gare a été modernisé. La municipalité a cherché à développer les foires et marchés déjà existants en favorisant

par des foires primées l'apport plus nombreux de bétail et de marchandises.

Il reste encore beaucoup à faire et, dans l'immédiat, ce qui semble le plus urgent, c'est sans doute l'aménagement d'un stade municipal et l'agrandissement de l'hôpital. En ce qui concerne cet établissement qui rend de grands services non seulement à Neuvic, mais à la population des communes environnantes par le petit service de maternité dont il est doté, un projet d'extension



Une femme en chapeau

par la création de vingt lits supplémentaires est préparé depuis 1956; seuls les crédits ont manqué jusqu'à ce jour pour qu'il devienne réalité.

Si, dans les lignes qui précèdent, il n'a pas été question de programme de constructions d'habitations à loyer modéré, dont le développement de Neuvic pourrait justifier le projet, est que le nombre de constructions particulières, édifiées depuis 1953, 125 maisons neuves livrées et mises en service, permet de penser que les logements collectifs ne trouveraient pas d'amateurs.

De ce qui vient d'être écrit, on voit que Neuvic est une bourgade qui vit, et il est permis de penser que la conduite qui doit amener le gaz dans la vallée de l'Isle, permettra — à la faveur de cette décentralisation dont on parle beaucoup, et que nous souhaiterions voir réaliser effectivement — de montrer à Neuvic un exemple du mariage de l'industrie et de l'agriculture, mariage qui procure la prospérité à notre région.

Un atelier coquet

L'atelier de « parage » des pièces composant la lige, grâce à ses nombreuses et larges fenêtres, est très clair et fort accueillant.

La propreté et l'ordre qui régnent à l'intérieur, les pots de



Flieurs qui ornent les fenêtres en font un « coin » bien embellé qui ne manquera pas de flatter les regards des qu'on passe devant pour se rendre au dépôt des chaussettes ou pour en revenir.

DONNERAIS grand jardin à travailler. Conditions très avantageuses. Neuvic pose

À VENDRE maison à pièces, bien située, diables et jardin. S'adresser à la Rédaction, qui transmettra.

Le Rédacteur: A. LESPIGNAN. Imprimerie JOUCLA - Périgueux. Le Directeur: responsable.

Suite de chaussettes for... ce n'est pas se section du pi... mais aussi sa... gance de l'en... Continuons menade; nouv... sales qui re... cants de cha... les noms de m... sautes qui r... posé comme u... virrine, une p... bureau, des... plus beaux n... ment exposé... peut ainsi, en... que heures, c... fait dans la... sont les tenc... qu'il n'y a au... qu'elle l'encl... sans une nou...

Chaque vit... avec un goût... dans l'ensem... Les conserve... Les peausses... les talons et... tion du plas... minium qui s... cassable lége... Les fabrica... ont créé de j... femme, j'ai s... emploi impo... l'empigne. Tels motifs, i... très souve... Les coulen... « motier », «... Pour l'hom... de bien nouv... fecton dans... « fini », un...

Depuis les en... de Robert G... L.C. Robert... 5^e R.L.; Chris... ori-cher, d... Paul Doche... Laurière, du... Labrue, du 3...

Il s'ont tou... dans nos al... qui accentu... tout autre... ter digne de... nouvelle cl... ra marqué... rente à son...

Leurs milie... core, durant... hantées par... des souveni... mais l'amb... celle de l'E... les pots éma... tions éman...

V... Un co... nistratif gr... dans un d... ne deman... Une s... manque, p... Emploi... la rouc... les port... mille kilo... Il ne c... chacun d...

Nous v... vitasse se... Neuvic po... antérieur... la sortie... objectif... En fait... la s... paré que... Les perm... nées, dur... Com... efficace l... tirer cer... celle de l'E... lo, pr... présent... et ayant... de sabr... négligen... Nous...

Neuvic pose... antérieur... la sortie... objectif... En fait... la s... paré que... Les perm... nées, dur... Com... efficace l... tirer cer... celle de l'E... lo, pr... présent... et ayant... de sabr... négligen... Nous...

père?

...mées l'appart
...bétail et de
...aucun à fal-
...adit, ce qui
...ot, c'est sans
...d'un stade
...ndissement
...qui concerne
...qui rend de
...seulement à
...pulation des
...ntes pour le
...térite dont
...d'extension

...lit supé-
...ont mania-
...pour qu'il
...qui précé-
...d'structions
...modéré,
...de Neuville
...objet, c'est
...d'structions
...dep u à
...va l'œuvre
...dents col-
...s'ama-
...écrit, on
...une lour-
...permis de
...qui doit
...la faveur
...on dont on
...sions sou-
...effective-
...de l'In-
...mar-
...propriété

...qu'et
...des pré-
...à l'égres
...accrui-

...qui ré-
...pôts de

qu'et

...des pré-
...à l'égres
...accrui-

...qui ré-
...pôts de

...mètres en
...soubell
...le flatter
...d'après de
...d'après de
...d'après de

...di à tea-
...autographe
...sions, bien
...sion, qui

...d'après de
...d'après de
...d'après de

A la Semaine du Cuir

(Suite de la 1^{re} page)
chaussure forme un tout et que ce n'est pas seulement une protection du pied contre le sol, mais aussi sa parure liée à l'élegance de l'ensemble.
Continuons notre petite promenade: nous arrivons dans les salles qui recouvrent les fabrications de chaussures. Ici, tous les noms de notre industrie sont exposés. Chaque stand est composé comme une boutique: une vitrine, une porte, une pièce, un bureau, des présentoirs. Les plus beaux modèles sont librement exposés et chaque visiteur peut ainsi, en l'espace de quelques heures, examiner ce qui se fait dans la corporation, quelles sont les tendances, et je croise qu'il n'y a aucun visiteur qui ne quitte l'enceinte de l'exposition sans une nouvelle idée.

Chaque vitrine était présentée avec un goût exquis. Pourtant, dans l'ensemble, peu de révolutions. Les « Louis XV » ont conservé leur forme primitive. Les peaussiers sont souples, les talons effilés; admirons au passage pour ces talons l'utilisation du plastique ou de l'aluminium qui rendent l'article incassable, léger et durable.
Les fabricants de garnitures ont créé de jolis motifs. Pour la femme, j'ai surtout constaté un emploi important de draps sur l'empeigne. Bien sûr, pour de tels motifs, il faut des peaussiers très souples.

Les couleurs sont très fraîches... « mouette », « bien glacieux », « chène », etc.
Pour l'homme et l'enfant, rien de bien nouveau. Mais une perfection dans la fabrication, un « fini », un sens de la présentation très poussés.

Retour du Régiment?
Depuis les congés nous avons enregistré avec plaisir la rentrée de Robert Galliard, du 1^{er} I.C., Robert Lacour, sergent, du 3^e R.I., Christian Pomper, caporal-chef, du 10^e R.I.M.; Jean Paul Deche, du 6^e R.C.A.; Jean Lauriere, du 29^e R.D.; Michel Labrus, du 3^e R.V.S.

Ils ont tous repris leur travail dans nos ateliers sous des traits qui accusent l'homme décidé à tout mettre en œuvre pour rester à la hauteur de ce moment, une nouvelle étape de sa vie où il se sera marqué par la force inhérente à son âge.

Les unités seront peut-être encadrées durant quelques temps, hantées par des rêves évanescent de souvenirs du sol algérien, mais l'ambiance familiale et celle de l'Entreprise retrouvées, les projets d'avenir, les satisfactions émanant de leur tâche, ra-

tion très poussés.
Il faut absolument que nous prenions conscience de ce besoin de « fini » que nous demandons désormais le consommateur. Nos chaussures ont tout ce qu'il faut pour plaire. A nous d'y ajouter ce qui en fera « des bijoux ». Ce qu'on y ajoutera, ce sera notre goût, notre soin, notre conscience professionnelle.

Les tanneurs, dans un hall voisin, présentaient leurs productions habituelles. Rien de très nouveau, mais malgré tout une utilisation très rationnelle du cuir, devenu si rare et si cher; presque toutes les peaux sont gérées, creusées, appliquées dans le choix; la souplesse est très bonne; presque tous les tanneurs ont cherché à utiliser les croûtes et beaucoup y sont parvenus, nous les verrons nous-mêmes bientôt car nous en utiliserons aussi.

Parmi nos visiteurs

M. E. Hatlapatka, chef de fabrication dans une importante usine de chaussures à Kismuru (Kenya), a profité de ses congés pour venir nous rendre visite.
Il s'est surtout

intéressé à la fabrication du Stitch. Nous souhaitons qu'il en ait emporté d'utiles enseignements.
Notre élève, M. Hatlapatka suit attentivement les explications que lui donne M. Faure, à l'atelier 461.



Enfin le hall des machines nous faisait découvrir un convoyeur de fabrication en marche, des presses automatiques à découper les feuilles, des petites machines très intéressantes.

Le plupart des responsables de notre usine de Neuve se sont rendus à Paris pour cette exposition. Nos modèles pour faire le point de leurs idées, pour chercher de nouvelles coupes, de nouvelles garnitures, nos responsables de la fabrication et du 700 pour les machines; nos acheteurs pour la recherche des nouvelles matières et pour traiter des marchés.
Visite très utile donc, et, comme je le disais plus haut, il est certain que chacun de ceux qui se sont déplacés ont retiré de ce voyage des idées qui permettront d'élever encore le niveau de perfection de notre industrie.

J. S.

Libérés du service militaire, nos jeunes camarades retrouvent à l'Entreprise des conditions de travail et de plaisir évident.

La Collection

(Suite de la 1^{re} page)
émet ses idées: « là, cette garniture ne convient pas; cette forme n'est pas indiquée pour un tel article; cette semelle est trop lourde; change la teinte de la peausserie dans le modèle 3e décollé est trop ouvert, ou trop fermé; ce mariage de matières manque d'harmonie, etc... etc... »
Sur 120 modèles, retours, par exemple, plus de la moitié seront sujets à retouches, entièrement être donc refaits entièrement.
Nous abordons la deuxième phase dont le lot, refondu, — s'il est permis de s'exprimer ainsi — verra les mêmes yeux scrutateurs se pencher sur lui et, plus édifiés que la première fois en matière de juges plus objectivement, nos clients demanderont encore certaines modifications pour arriver à la collection définitive.
Cette dernière, partie tout récemment vers la même destination que les précédentes va être sanctionnée. Combien d'articles rencontreront-ils la faveur de ceux qui les diffusent tout en France qu'à l'étranger? Une certaine, peut-être! Souhaitons en tout cas que de nombreuses commandes viennent nous permettre de prouver que Directeur, modélistes, chefs de services, acheteurs et vendeurs, que nous avons vu si souvent réunis autour de cette table discutant de la collection, ne se soient pas dépensés en vain.
Il y va de l'honneur de tout le personnel et de l'avenir même de notre communauté.

Fonds de solidarité

Une fois de plus, nous rappelons que sont couverts pour les risques chirurgicaux (à condition qu'il y ait intervention): l'Assuré, le Conjoint et les Enfants non assurés.

La prise en charge doit être demandée au Bureau du Personnel avant l'intervention chirurgicale (sauf en cas d'extrême urgence).

Nous prions les adhérents de bien vouloir respecter cette réglementation, qui est d'ailleurs à leur avantage, du fait qu'ils n'ont rien à déboursier.

Il arrive couramment que des interventions soient faites sans prise en charge; les assurés doivent régler eux-mêmes la clinique, et ensuite le Fonds doit leur rembourser la différence.

Cette façon de procéder entraîne énormément de complications vis-à-vis de la Clinique, de la Caisse de Sécurité Sociale, et souvent l'intéressé ne perçoit pas le remboursement complet.

Venons à l'avenir...

(Suite de la 2^e page)
mes espoirs est en voie d'occuper une place importante, bientôt peut-être prépondérante sur le marché. Le cous-souple s'est aussi frayé un passage sûr au milieu des diverses fabrications de chaussures: le goodyear, bien entendu, conserve sa vieille réputation. Les nu-pieds sont confectionnés selon le procédé « encastré » et, parcourant les ateliers, il est facile de constater que les nu-pieds sont produits et sont largement représentés. Nous suivons donc l'évolution de notre industrie.

À la 451, on voit des articles « soudés » montés à la machine à encre; 3; ballerines aux couleurs chatoyantes, derly en bois noir pour enfant et garçonnet; à la 452, du solide également; entre autres des leathers en nubuck pour dame et divers derly pour enfant; à la 452, encore du solide pour bébés; à la 453, admirez le « cous-troisième » en noir ou en grené marron relevant des marches administratives; à la 461, les nu-pieds encastrés dans différents modèles pour homme et femme; à la 463, du « Stich-deux » pour enfant et à la 462 du « Stichdeux » aussi pour homme et garçonnet.

L'atelier de coutures est toujours de consistance, toujours aussi coquet que par le passé parmi la netteté, l'ordre, les blouses blanches, les plantes enrubanées, pour dame et garçonnet se penchent gracieusement vers le sol, et le dépôt reçoit les différents plaques de ses diadèmes qui sillonnent de longs tubes destinés à l'éclairage fluorescent N° 700, dans les manipulations, dans les magasins, dans les bureaux, partout se manifeste une vie active, traditionnelle même pourrait-on dire, si l'on s'en rapporte à cette dernière décennie.

Nous pouvons nous en réjouir, mais, pour sa continuité d'abord et pour un développement sans cesse accru ensuite, il est indispensable que nous nous rendions compte de la situation, qui, sous des apparences de prospérité, ne nous cache pas moins de nombreux obstacles.
Si, depuis longtemps, le travail ne nous a pas fait défaut, c'est au prix de quels efforts de ceux qui sont responsables de la marche de l'Entreprise! Que

de réunions, que de conférences, que de commentaires, que d'heures passées en marge de l'horizon normal pour élaborer les collections, préparer les échantillons, que de déplacements auprès de la clientèle pour perspicacité des échantillons; que d'essais, que de retouches! Par ailleurs, la collection est peinte terminée, qu'il faut penser à l'autre. On ne prévoit jamais trop tôt.

Donc, si la cruauté bourdonne selon une expression qui nous est chère — ne croyez pas que ce soit un fait du hasard, ni grâce à sa renommée; c'est uniquement parce que nos clients sont satisfaits de la qualité et servis en temps opportun, mais, pour en arriver là, tous les départements intéressés doivent faire preuve de compétence, de perspicacité et de diligence. Et si, tous, nous pouvons nous rendre compte du mal que crée un échantillon depuis sa naissance jusqu'à son acceptation par le service de vente, de l'organisation constante renouvelée de nos différents services, de l'achat des matières, l'adaptation du personnel à la coordination des ateliers, les questions sociales, peut-être redoublons-nous de vigilance, d'attention, de conscience professionnelle! Nous serions à même de constater que lorsque nous nous plaignons de certaines difficultés d'autres, avant nous, ont dû en surmonter de bien plus graves, et ceci nous amènerait à réfléchir et nous inciterait à toujours mieux faire.

Alors, peut-être, nous serait-il permis de ne plus douter de l'avenir dont nous nous soucions bien peu lorsque tout marche bien!

Recteflexion de la Centrale

Les larges ouvertures pratiquées dans le bâtiment 14 (emplacement de la Centrale) le créosage des murs, l'aménagement de la chambre des compresseurs, ont rajouté ce local et accru sa présentation.

Il paraît agrandi près de ses voisins immédiats qu'il domine de plusieurs mètres et auxquel il fournit la force, qu'elle vienne de P.E.D.F. ou du Diesel.

Vue partielle du bâtiment 14



Sports et Loisirs

La nouvelle saison sportive se poursuit chargée de promesses...

RETENEZ CETTE DATE

Dimanche 27 septembre, à 10 heures de matin, salle Lehoux, à Théron, grande réunion pour la formation du Comité de la course cycliste de Piqueux.

Le docteur Moulinier, l'insomparable organisateur du Grand Prix de Verzi, viendra tout spécialement pour nous donner ses conseils et nous aider au démarrage.

Après la réunion, reconnaissance du circuit.

Nous prions instamment tous ceux que ce Grand Prix intéresse d'être présents.

Nous insistons tout spécialement pour qu'aucun jeune ne manque: le Sourire, les Copains, toute l'U.S.N. et bien entendu, l'équipe cycliste.

C'est une œuvre quasi gigantesque que nous entreprenons. Le concours de tous nous est indispensable, jeunes ou vieux, de tout le canton et des communes limitrophes. Nous comptons sur votre compréhension; il faut que nous soyons 200 à cette réunion.

Tous chez Lehoux, dimanche matin, 10 heures.

Il ne sera envoyé aucune convocation personnelle.

FOOTBALL

DIMANCHE 13 SEPTEMBRE 1959, en championnat de 1^{re} Division, à Neuville, l'équipe locale bat Saint-Aulaye par 3 buts à 0.

A M. Duvernois, arbitre de Péri-gueux, les équipes se sont présentées dans leur formation habituelle.

Neuville prend d'abord l'initiative du jeu et il lui semble qu'il pourra remporter facilement la victoire, mais aussitôt, Saint-Aulaye se ressaisit et menace dangereusement même les buts locaux où Boisserie intervient efficacement à deux reprises devant les rapides attaques des visiteurs, tandis que Teyssere, de justesse, échappe à la conclusion.

Neuville réagit, lance quelques offensives, mais la défense adverse brise tous les espoirs des audacieux attaquants. Diomè en passant que les ailiers locaux, sous un mauvais jour, n'arrivent pas à prendre en défaut les intraitables Rouzier et Darand bien appuyés par Frapiet et Teyssere.

Cependant, à la 10^e minute, un pénalty est accordé à Neuville et Bangratz marque le premier but.

Le jeu est très équilibré, Saint-Aulaye ne se décourage pas, attaque au contraire à outrance et, avec un peu de chance, il pourrait égaliser, mais la balle d'un avant glisse à côté; les Neuviens en ont en les frisons, et les visiteurs, soutenus par de nombreux supporters font preuve d'une combativité remarquable, sans toutefois tromper le vigilant Boisserie. Garand arrête plusieurs fois, intensément, l'allier de Saint-Aulaye, et Darrouzès commence à prendre le dessous face à son adversaire direct.

Neuville passe à l'offensive par Mohr et Merlet, seulement, Besse et Herfroy malades au cours de la semaine précédant le match, ne peuvent tenir le rythme comme il conviendrait. Heureusement que la triplette centrale maîtrise de la situation, et Pomareu s'échappant sur l'aile droite réalise le deuxième but.

Dès la reprise, Neuville procède par passes courtes et Saint-Aulaye parait renoncer au succès, n'attaquant que très rarement. Les locaux en profitent pour s'inscrire au tableau une troisième fois par Bangratz sur centre de Merlet.

La partie fut correctement disputée et les meilleurs gagnèrent. A noter cependant que les visiteurs eurent peut-être tort de se cantonner dans la défensive en 2^e mi-temps.

La victoire de Neuville est méritée quoiqu'il ait été loin d'avoir fourni la prestation des deux matches précédents.

Après cette rencontre, les Neuviens sont en tête du championnat avec 6 pts et 15 buts marqués.

Pour terminer, adressons nos félicitations à Saint-Aulaye qui, malgré sa défaite, a conservé son calme dans un excellent esprit sportif.

Bon arbitrage de M. Duvernois.

DIMANCHE 20 SEPTEMBRE, aux Eyzies, en championnat de 1^{re} Division, Neuville bat l'équipe locale par 4 à 0.

C'est devant un nombreux public avide de voir évoluer ses joueurs que s'est déroulé ce match au terrain du Grand-Roc. L'équipe des Eyzies s'éleva défait la semaine précédente à tout mis en œuvre pour se racheter, sans toutefois y parvenir, et diomè en passant que la renommée dont jouit Neuville n'est point étrangère à l'effort que conurent les touches.

A M. Baklouti, arbitre, de Carlux, les équipes se sont présentées au grand complet. Les Eyzies comptaient quatre nouveaux joueurs qui avaient sensiblement renforcé leurs rangs.

La partie débute par de vigoureuses attaques des visiteurs qui, immédiatement donnent un aperçu de leurs possibilités. Cependant Conlon, l'arrière central des locaux dans un jour particulièrement favorable empêche d'aboutir toutes les tentatives de ses adversaires. Les offensives alternent et, à la 10^e minute, un coup franc contre les locaux permet à Pomareu de marquer le 1^{er} but neuviens, le gardien adverse, gêné par le mur de ses arrières ne pouvant rien contre un tel ballon. Les Eyzies attaquent à outrance mais en vain; c'est au contraire Neuville qui réalise un deuxième but par Bangratz, reprenant un centre d'alle droite. Les locaux s'éternent inutilement tandis qu'à la 44^e minute Pomareu s'écartere et réussit, d'une manière impeccable, le 3^e but des visiteurs.

En deuxième mi-temps Neuville fait cavalier seul et domine sans grand succès. Néanmoins, le 1^{er} Merlet, venant au secours de ses arrières sur une magnifique reprise de volée de vingt mètres, inscrit le 4^e but au tableau. Deux ballons d'Herfroy et de Besse froilent la barre transversale et le match se termine sur le score de 4 à 0 en faveur de Neuville.

Se sont signalés chez les locaux, Couderc joueur aux qualités exceptionnelles, les frères Merliet et Lyaissals.

A Neuville, toute l'équipe mérite des félicitations.

En baisse de rideau, la réserve de Neuville a battu la réserve des Eyzies par 3 à 0.

Les meilleurs ont gagné grâce aux buts de Lehoux, Lautrette et Puyhoenix.

Le jeune allier de l'équipe fanion, R. Stäubety a dû s'abstenir jusque là de participer aux championnats par suite d'une opération chirurgicale. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement afin que le club ne soit pas privé trop longtemps de ses précieux services.

RUGBY

DIMANCHE 13 SEPTEMBRE en amical, à Périgueux, C.O.P.O. bat Neuville par 14 points (5 essais, 1 but sur coup franc) à 11 points (2 essais, 1 but sur coup franc, un but).

Neuville se présente amputé de sa deuxième ligne alors que le C.O.P.O. est au complet.

Par ce second match de début de saison, nous avons pu constater qu'il restait beaucoup à faire dans notre ligne d'avants qui a tort de ne pas profiter des occasions qui lui sont offertes et de se laisser manœuvrer en certaines circonstances.

Par contre, c'est avec plaisir que nous avons noté la belle prestation de nos trois-quarts qui évoluent dans un charmant style.

Battus en touches courtes, nos joueurs pèchent en n'entrant pas la balle du paquet, procédé qu'il est pourtant indispensable d'observer.

Le C.O.P.O. ouvre le score par un essai de ses trois-quarts droit angulé. Neuville réplique par un magnifique but sur coup franc tiré des trente mètres en coin.

Dans un jeu à Brullion a eu lieu l'exploitèrent toutes les occasions, les avant-pérougins prient parfois la direction des opérations et il fallut toute l'efficacité des plongeurs pour certains de nos équipiers pour que deux essais soient évités.

Périgueux inscrit un nouveau but, sur coup franc, et la mi-temps survient sur le résultat de 6 à 3 à l'avantage des locaux.

A la reprise, Neuville semble stimulé et par deux fois, nous voyons notre ailier droit débiter irrésistiblement pour aller marquer les deux plus jolis essais de la partie: peu après, le C.O.P.O. en réalise deux autres fantaisiques, accordés par l'arbitre.

Périgueux dispose d'un quinze qui, certainement, fera beaucoup parler de lui au cours de la saison. A Neuville, de sévères leçons s'imposent, mais avec de la discipline, de l'assiduité et du courage, tout doit s'améliorer.

En lever de rideau, nos jeunes prient le meilleur sur la formation correspondante par 8 à 0.

DIMANCHE 20 SEPTEMBRE, en match amical, au stade de Planze, Neuville bat Belvès par 33 pts (7 essais, 8 buts) à 6 points (1 coup franc, 1 essai).

Disputé par un temps très chaud, devant une centaine de spectateurs, cette partie très agréable à suivre, a permis aux deux équipes de parfaire leur forme à la veille des championnats.

Dès le coup d'envoi, Neuville, plus complet que l'adversaire, s'assure l'avantage, et sur échappée de la troisième ligne, ouvre le score. Dès la remise en jeu, Belvès s'accroche et parvient à réduire la marque par un coup franc sur faute de Neuville.

La mi-temps arrive sur le résultat de 10 à 3 à l'avantage de Neuville.

Dès la reprise, Neuville, plus en souffle, ne laisse pas grand espoir à Belvès et l'on voit successivement de belles envolées des ailes et noir qui, souvent, éprouvent quelques difficultés dans les lignes arrière pour trouver la cohésion. Belvès en profite, réussit, et réalise un très bel essai, plein de décision, de sa troisième ligne.

Partie très amicale, jouée dans un bon esprit sportif. Belvès est une formation sympathique et méritante, pratiquant un beau rugby. La troisième ligne et l'arrière furent les plus en vue.

A Neuville, tous les joueurs ont droit à nos félicitations.

Bon arbitrage de M. Durieux.

A la Succursale MARBOT vous trouverez ces modèles parmi tant d'autres, toujours à votre prix

PROGRAMME SPORTIF
de
DIMANCHE 27 SEPTEMBRE
RUGBY (championnat Promotion - Honneur): Neuville se déplacera au Bague pour y rencontrer les formations correspondantes.

FOOTBALL (championnat de 1^{re} Division): Neuville recevra Javerlhac.

BASKET: Neuville recevra les Enfants de Franco de Bergerac (M. et F.).

BASKET-BALL

DIMANCHE 20 SEPTEMBRE
Le samedi soir 19 septembre, les équipes masculine et féminine se disputaient à Bergerac pour y rencontrer les Enfants de Franco en match amical.

La première partie mit en présence les deux formations féminines. Après un début assez rapide de part et d'autre, les Elfettes prirent l'avantage à la marque jusqu'à la fin de la première mi-temps. Dès la reprise, les Neuviennes réagirent et arrivèrent même à prendre une légère avance, mais finalement, furent inclinées par le score de 26 à 23.

Le deuxième match opposa les équipes masculines qui, d'entrée, en lançèrent dans une cadence très rapide et, après plusieurs tentatives sans succès, les Neuviens ouvrirent la marque, initiés sans tarder par les Bergeracois. Aux alentours, les visiteurs possédaient une avance de six points. A la reprise, les Bergeracois esquivèrent l'attaque et remontaient jusqu'à l'égalisation, sans toutefois pouvoir tenir la rapidité du jeu. Neuville en profitait pour combler l'écart et

triompha des Enfants de Franco par 54 à 56.

Très belle prestation des équipes dans le premier match de la saison, ce qui laisse prévoir une belle place dans les championnats Honneur de la Dordogne.

Profitez de votre bon de réduction de 20 % sur l'achat d'une paire de chaussures



PRIX Flash